
IN MEMORIAM

Hommage au Professeur Nicolas Dourov (1933-2016)



Nicolas Dourov était né en Bulgarie en 1933. Ses parents s'étant établis en Belgique, le petit Nicolas fréquenta l'Athénée d'Etterbeek et effectua ensuite grâce à une bourse ses études de médecine en la Faculté de Médecine de l'Université de Strasbourg, prestigieuse institution marquée par les influences française et germanique.

Il commença sa carrière d'anatomo-pathologiste à Strasbourg, dans le laboratoire du Professeur Frühling, jusqu'en 1962, année où il fut accueilli par le Professeur Pierre Dustin, qui a formé des générations de nos étudiants et qui a durablement présidé à la destinée de notre revue, dans son laboratoire et dans son service clinique de l'Hôpital Saint-Pierre.

Nicolas Dourov défendit avec succès une thèse d'agrégation relative au thymus, organe qui ne cessa désormais de l'intéresser. Il grimpa rapidement dans la hiérarchie hospitalo-académique et fut en charge des travaux pratiques d'anatomie pathologique destinés aux étudiants de premier et deuxième doctorat en médecine, les cours théoriques étant assurés par les

Professeurs Pierre Dustin, Raoul Parmentier et Claude Gompel (la neuropathologie étant enseignée par Jacqueline Flament-Durand dans le cadre du cours de neurologie du Professeur Coërs).

Lors de la restructuration des études dentaires au début des années 70, on lui confia les cours d'anatomie pathologique de l'appareil masticateur dispensés dans cette section. Peu après, le décès inopiné du Professeur Jean-Claude Wanson (pendant un examen !) le contraignit à reprendre au pied levé l'enseignement préparatoire de l'histologie de la même section.

Cet engagement eut pour conséquence l'acquisition progressive d'une expertise majeure dans le domaine de l'histopathologie de l'organe dentaire. Nicolas Dourov s'investit de façon notoire dans les activités scientifiques et logistiques du Groupement International pour la Recherche Scientifique en Stomatologie et Odontologie (GIRSO), créé par Hyacinthe Brabant, le fondateur incontesté de l'école bruxelloise d'odontologie. Il assura la direction de sa revue scientifique.

Du point de vue de ses activités cliniques, il devint en 1971 le Chef du Service d'Anatomie Pathologique de l'Institut Médico-Chirurgical d'Etterbeek, tout en poursuivant ses recherches au Laboratoire d'Anatomie Pathologique de la Faculté de Médecine.

Lorsque le Professeur Dustin accéda à l'éméritat, Nicolas Dourov fut en outre investi du cours d'Anatomie Pathologique Générale de premier doctorat en médecine. N'avait-il pas co-signé la troisième édition des célèbres " Leçons d'Anatomie Pathologique Générale " de son maître Dustin, précieux ouvrage d'enseignement toujours inégalé ? Malheureusement, le départ de Pierre Dustin se solda par des décisions facultaires insensées ; le laboratoire d'anatomie pathologique devint une coquille sémantique vide abritant des activités qui, malgré leur intérêt scientifique, n'avaient plus rien à voir avec l'anatomie pathologique, à l'exception notoire des recherches de Jean-Pierre Brion, qui était l'ultime représentant de cette école-là. Nicolas Dourov eut l'existence difficile dans un service dans lequel il ne se reconnaissait plus.

L'enseignement de Nicolas Dourov était précis et efficace. Malgré un débit oratoire très rapide, ses introductions de travaux pratiques offraient une synthèse remarquable des données importantes et utiles à l'interprétation des coupes. Ses examens étaient rondement menés, avec rigueur et bienveillance, et se terminaient souvent favorablement, malgré la rareté des notes très élevées.

Il dirigea nombre de thèses de doctorat ou d'agrégation, notamment en biologie médicale et en sciences dentaires, où, il faut l'avouer, il contribua plus que largement à faire monter le niveau scientifique des enseignements, notamment par la promotion d'innombrables travaux de recherche.

Légende photo : Sienne, 1992. Le Professeur Nicolas Dourov, entouré de Roland Rodembourg et de l'auteur de ces lignes.

Le Professeur Nicolas Dourov fut un fidèle membre de l'A.M.U.B. et de l'UAE depuis 40 ans ! C'était un homme d'une extrême gentillesse, courtois et attentionné, sensible aussi, un convive extraordinaire et un homme de grande culture, enthousiaste et curieux de tout. Il a su s'attirer l'amitié et le respect de tous, y compris de ses étudiants, ce qui est l'essentiel.

Homme des Lumières comme son mentor Dustin, il n'avait cependant pas la combativité et le caractère de celui-ci, et sa vision un peu irénique des choses n'était pas totalement adaptée à une époque de vigilance et de quant-à-soi. Ainsi, il ne perçut pas immédiatement l'OPA sur le GIRSO menée par une coalition du Sud de l'Europe, dont il résulta la perte de cet outil scientifique pour notre communauté bruxelloise. Mais une certaine forme de naïveté n'est-elle pas une qualité morale dans le monde académique ?

Sa vaste culture et ses multiples centres d'intérêt furent des atouts précieux lorsque vint le temps de la retraite. Hélas, l'état de santé déclinant de son infortunée épouse le contraignit à restreindre considérablement son champ d'activité, au profit d'un admirable dévouement. Cependant, dans ce contexte difficile, il ne déposa ses outils qu'à l'instant dernier, celui où tout se fonda dans l'éternité silencieuse.

S. Louryan
Laboratoire d'Anatomie, Biomécanique et Organogénèse, ULB